

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 7 (1895)
Heft: 4

Rubrik: Carnet de l'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CARNET DE L'AMATEUR

Encre pour écrire sur le verre.

Faire dissoudre à une douce chaleur 5 parties de copal en poudre dans 32 parties d'essence de lavande, et colorer par du noir de fumée, de l'indigo ou du vermillon.

(Science pratique.)

* * *

Nouveau procédé de nickelage.

Une récente découverte a donné lieu à une nouvelle et importante application. M. Mond est arrivé à préparer une solution volatile de nickel en faisant de l'oxyde de carbone sur du nickel réduit par l'hydrogène. On obtient ainsi un liquide bouillant à 43° et se décomposant à 60°. Le nickel provenant de cette décomposition se dépose brillant. L'auteur se propose d'utiliser industriellement ce nouveau procédé de nickelage, lequel ne semble pas du reste pour le moment devoir remplacer le procédé galvanique.

(Progresso.)

* * *

Comment on coupe le verre avec des ciseaux.

On peut couper avec des ciseaux ordinaires une feuille de verre, un morceau de carreau, par exemple, aussi facilement que l'on couperait une feuille de carton.

Tout le secret consiste à plonger dans un seau d'eau le verre, les ciseaux et les mains ; le verre se coupe en lignes droites, ou courbées sans cassure ni fente ; cela tient à ce que l'eau amortit les vibrations des ciseaux et de la plaque de verre.

Si l'opérateur laissait sortir de l'eau la plus petite partie

des ciseaux, les vibrations seraient suffisantes pour empêcher le succès de l'expérience.

Que les incrédules essaient et ils seront convaincus.

On peut aussi découper du verre mince avec des ciseaux et sans le plonger dans l'eau, en recouvrant ce verre de bandelettes de papier solidement collées et disposées dans tous les sens ; ces bandelettes amortissent assez les vibrations pour empêcher le verre de se casser ? Le procédé du seau d'eau, toutefois, réussit plus sûrement.

(La Question.)

* * *

Anthione.

On a proposé d'employer des solutions de persulfates alcalins pour détruire les traces d'hypersulfite que renferme encore le phototype ; l'acide persulfurique et ses sels se détruisent en effet aisément et dégagent de l'oxygène à l'état naissant. La solution se conserve assez longtemps. L'acide persulfurique se prépare à l'état anhydre par l'action de l'effluve électrique à forte tension sur un mélange très sec d'anhydride sulfureux et d'oxygène à volumes égaux.

La Société d'électrochimie de Vallorbe nous a remis quelques échantillons de persulfates alcalins. On nous dit que l'emploi de ces corps en photographie a été breveté sous le nom d'*anthione*.

* * *

Nouvelle formule de développement.

A. Sulfite de soude	60	grammes
Hydroquinone	10	»
Eau chaude	600	»

On ajoute du formiate de plomb à saturation.

B. Soude caustique	8 grammes
Eau	600 »

Pour l'emploi on prend parties égales de A et de B.

Brit. Journ.

Conservation de solution d'acide pyrogallique.

Dans 1 litre de solution on ajoute 1 partie de fluosilicate de soude sans que les propriétés réductrices soient le moins du monde diminuées.

(Ant. Bull.)

Mesure pratique du temps de pose.

Le calcul théorique du temps de pose, calcul assez fastidieux, ne peut rien donner de pratique, sinon les lois selon lesquelles il varie dans des conditions bien déterminées. L'application de la formule à laquelle on arrive, nécessiterait en effet la détermination des coefficients relatifs aux divers facteurs qui entrent en jeu, détermination qui demande trop de temps pour être effectuée avec précision, et qui demande trop de précision pour être effectuée à *vue de nez* sans faire des erreurs, pouvant atteindre le rapport de 1 à 4 et même plus facilement.

M. P. Delens, du Photo-Club Rouennais, a eu l'idée de simplifier le procédé et de le mettre à la portée de tous, sans l'aide d'aucun instrument ¹ : « Ayant mis au point la glace dépolie de l'appareil même avec lequel on doit opérer, sur un sujet à appositions moyennes, l'écran bleu étant placé devant l'objectif, on examinera l'image obtenue sur le verre dépoli avec le plus grand diaphragme. Cette image est généralement assez claire pour qu'on puisse distinguer tous

¹ Pour plus de détails, voir *Photo-Journal*, Février 1895.

les détails ; mettant alors successivement les diaphragmes suivants dans leur ordre, l'image s'assombrit et il vient un moment où elle sera à peine visible. On s'arrêtera au *plus petit des diaphragmes, avec lequel on peut encore apercevoir les détails que l'on tient à conserver sur le cliché, dans les parties sombres du sujet qu'on photographie*; c'est là le point de repère fixe. Enlevant alors le verre bleu, et tirant, avec des poses différentes, plusieurs clichés du même sujet, développant ensuite avec des bains de même composition, on notera le temps de pose correspondant au meilleur résultat. Cet essai indiquera le meilleur temps de pose pour une marque de plaque et avec un révélateur déterminé, lorsque l'image présente elle-même sur le verre dépoli une intensité bien définie; on en déduira sans peine le temps de pose avec un diaphragme quelconque, etc. »

Cette méthode nous paraît d'un usage pratique; il semblerait à première vue que le phénomène de la persistance des impressions lumineuses, influe d'une manière fâcheuse; en réalité il ne nuit guère à cette méthode ingénieuse dont nous nous faisons un plaisir de féliciter les auteurs.

NAUDET.

(*La Photographie.*)

* * *

Taches de nitrate d'argent.

M. L. D. à F. demande comment enlever promptement ces taches sur les mains, aux doigts, etc.

R. Trempez les doigts dans une solution concentrée de chlorure de cuivre; en une minute, le nitrate d'argent sera transformé en chlorure et pourra être enlevé avec l'hypo-sulfite de soude.

(*Science pratique.*)
